

RAPPORT DE M. PLEHIERS GASTON,

Chef du Mouvement "VOIX DU NORD"

pour la région de SAINT-OMER (Pas de Calais)

sur son activité clandestine pendant la guerre

Dès 1940, aide à des militaires britanniques qui n'avaient pu se réembarquer lors de la retraite sur DUNKERQUE et qui se trouvaient cachés dans la région (Témoins M. LOURDEL Théo qui demeurent actuellement à Saint-Omer et Mme Vve POUCHAUX demeurant à Tilques (PDC). M. POURCHAUX condamné à 10 ans de travaux forcés pour aide à ces militaires britanniques a été déporté en Allemagne et est décédé dans un camp de déportés en Septembre 1944.

En 1940 et dans les années suivantes, établissement de faux papiers de démobilisation et de réforme pour des militaires français prisonniers évadés. Ces faux papiers ont pu être établis du fait que j'avais pu récupérer des cachets militaires de la 7^e Armée Française qui avait stationnée à Saint-Omer avant le 23 Mai 1940 date de la prise de St-Omer par les Troupes Allemandes et que par ailleurs ayant été militaire dans un état-major de Subdivision je connaissais les termes appropriés à ces genres d'opérations. Ces cachets ont été détruits le 10 Mars 1944 par Mme DELIGNY, demeurant 1 rue de Wissocq à Saint-Omer, qui les avait en sa possession lors de mon arrestation par la Felgendarmerie de Saint-Omer.

Par ailleurs du fait que j'étais employé comme chef de Bureau au Service des Sinistrés et des réfugiés à la Mairie de Saint-Omer, j'ai pu avec l'aide de cachets de cette Mairie, établir de nombreuses fausses cartes d'identité et de faux certificats de travail pour des réfractaires au S.O.T. (Témoins M. l'Abbé COURQUIN, Curé de St-Omer, qui s'occupait également comme moi de réfractaires et Mme DELIGNY, Conseiller Municipal de Saint-Omer). De plus, j'ai pu comme chef de convoi de sinistrés, quittant Saint-Omer pour le Département de la Nièvre, emmener jusqu'à Paris et dans la Nièvre, des réfractaires et également M. WILLE René de St-Omer qui était traqué par la Gestapo.

Comme chef du Mouvement "VOIX DU NORD" pour la région de Saint-Omer, j'ai fourni à MM. PAUWELS Maurice - MASSON Hubert et GHORIS Maurice, dirigeants du Mouvement clandestin "VOIX DU NORD" pendant la guerre, des renseignements relatifs aux emplacements des différents services ennemis installés à Saint-Omer - emplacements de batteries anti-aériennes et rampes de V1 installés dans la région. De plus, j'ai fourni à M. MASSON Hubert des cartes d'Etat-Major de la Région que j'avais pu récupérer en 1940 dans un immeuble de Saint-Omer où le Service Géographique de la 7^e Armée Française était installé. Par ailleurs, en fin Décembre 1943, j'ai établi et remis entre les mains de M. MASSON Hubert, un plan d'action pour la région de Saint-Omer relatif à toutes les mesures qu'il y avait lieu de prendre tant au point de vue propagande pour la résistance que le point de vue organisation militaire en cas de débarquement allié (constitution de groupes de combat et de protection - destruction de voies de communication en vue de gêner l'action de l'ennemi etc...).

Egalement en Novembre 1943, j'ai hébergé pendant près de 15 jours chez moi en mon domicile, 4 rue V. Sardou à Saint-Omer M. Mme PAUWELS et leur petit bébé. M. PAUWELS

(rédacteur à la Voix du Nord clandestine) traqués par la Gestapo et se cachant à Volkerinckove (Nord) ont été amenés de l'endroit où ils se cachaient à mon domicile par mes soins. J'ai été aidé dans cette circonstance par M. AMPEN Henri demeurant à Saint-Omer, rue du Griffon. M. AMPEN qui était mon employé au Service des Sinistrés de Saint-Omer était mon agent de liaison dans la résistance et a rendu bien des services à la cause alliée tant au point de vue résistance qu'aide à des aviateurs alliés.

Par ailleurs, aidé par ma femme et par MM. AMPEN - BERTHELEMY - GAQUIERE - BOUBERT et DEFIVES ainsi que de Melle DELAIRE tous de Saint-Omer, j'ai fait diffuser des journaux clandestins (VOIX DU NORD - DEFENSE de la FRANCE et brochures intitulées "GENERAL de GAULLE").

Aide à 16 aviateurs alliés tombés dans les départements du Nord et du Pas de Calais:

1° - Fin Aout 1943, l'aviateur WOODS William mle 1926.8441 de SAN FRANCISCO. Cet aviateur fut recueilli par Mme DEBAST, demeurant au Tourniquet à Saint-Omer et caché par M. GARS Marcel qui demeure à Saint-Omer, rue A. de Neuville, dans un étang lui appartenant dans les marais de Saint-Omer. Cet aviateur resta caché par M. GARS pendant 2 jours. Prévenu par M. l'Abbé COURQUIN, Curé de la paroisse St-Denis à Saint-Omer, avec l'aide MM. GARS Marcel, BERTHELEMY Julien demeurant à Saint-Omer, route de Clairmarais - M. BOUBERT André demeurant à Saint-Omer, 169 rue de Dunkerque je suis allé chercher cet aviateur. Nous l'avons, avec des barques, emmenés pour qu'il passe la nuit chez M. BERTHELEMY Julien. Le lendemain matin, M. GAQUIERE Arthur, demeurant rue Le Sergent à Saint-Omer, avec l'aide d'une voiture automobile alla chercher l'aviateur WOODS et le ramena en mon domicile rue V. Sardou à Saint-Omer, où il passa deux jours. Cet aviateur fut remis entre les mains de M. CHEVALIER et LECOINTE de Saint-Omer qui avec l'aide de M. CONSTANT de LUMBRES (PDC) qui pilotait la voiture automobile emmenèrent l'aviateur.

2° - Au mois de Septembre 1943, en accord avec M. le Professeur BERTRAND du Collège d'ARMENTIERES (Nord) j'ai pu faire acheminer par la ligne d'évacuation de M. HAVET Notaire à Lumbres 5 aviateurs qui étaient cachés à Armentières. De plus à la même date, en accord avec MM. GHORIS Maurice et MASSON Hubert de la Voix du Nord, j'ai pu également faire acheminer par la ligne de MM. CHEVALIER de St-Omer et HAVET de Lumbres 5 autres aviateurs cachés à Flers Lez Lille (Nord) par les soins de M. l'Abbé DECONNINCK, Curé de Notre Dame de Lourdes à Hellemmes Lez Lille (Nord).

3° - Fin Janvier 1944, par suite de renseignements fournis par M. PAUWELS Maurice, l'un de mes chefs à l'Organisation "VOIX DU NORD", j'ai pu avec l'aide de M. LECOINTE Jacques, Tanneur, faire amener de Lederzeelle (Nord) où ils étaient cachés par M. VASSEUR 5 aviateurs américains. Ces 5 aviateurs avaient été recueillis en premier lieu par M. DEGRAEVE Emile de Lederzeelle le 14 Janvier 1944. Ces 5 aviateurs furent amenés à Saint-Omer avant leur acheminement pour Paris de la façon suivante :

Le 2 Février 1944 dans la soirée 3 aviateurs (Lt Paul L. WOLFF - LORVOLL Créason - Walter SATERFICID) furent amenés de Lederzeelle à Saint-Omer dans la camionnette de M. LECOINTE Jacques. Ils passèrent la nuit dans la demeure que M. LECOINTE possède à St-Omer enclos St-Bertin. Ces 3 aviateurs ont été convoyés jusqu'à Paris par les soins de Melles LENOIR Agnès et Sylvie qui m'avaient été envoyées par les soins du Comité de résistance de Paris qui disposait du Journal Clandestin "La Défense de la France" actuellement FRANCE-SOIR, comme suite à un accord passé avec M. PAUWELS

Maurice de la VOIX DU NORD. Ces deux demoiselles ne pouvant que convoier que chacune un aviateur, j'ai fais appel à Melle DELAIRE Marie-Thérèse, demeurant actuellement rue de Dunkerque à Saint-Omer, pour convoier le 3^o aviateur. Les 3 aviateurs arrivèrent à Paris dans la journée du 3 Février 1944. Les deux autres aviateurs restés à Lederzelle furent amenés le 3 Février 1944 dans la soirée à mon domicile par les soins de M. LECOINTE Jacques. Ils y passèrent la nuit et le lendemain 4 Février 1944, avec l'aide de ma femme, j'ai convoié d'Hazebrouck à Paris ces deux aviateurs (Wayne GREER et Daniel J. MERTES) qui furent remis entre les mains de Melle Sylvie qui nous attendait à la gare du Nord. Pour éviter certaines mesures de police existantes à Saint-Omer (vérification des pièces d'identité) j'ai fais convoier de Saint-Omer jusqu'à la gare d'Hazebrouck ces deux aviateurs par M. BOUBERT André qui me les remis lors du passage du train de réfugiés que je dirigeais en qualité de chef de bureau du Service des réfugiés. Ces aviateurs ont été amenés de Saint-Omer à Hazebrouck dans la camionnette appartenant à M. LECOINTE et conduite par son chauffeur habituel.

De plus, avec l'aide de mon organisation de résistance, j'ai pû aider pécuniairement des familles de déportés politiques et de fusillés.

J'ai été arrêté le 10 Mars 1944 vers 6 heures du matin, en mon domicile à Saint-Omer par la Felgendarmerie sur ordre de la Gestapo de Lille, par suite de la dénonciation d'un jeune homme avec lequel j'avais été mis en rapport par Melles Agnès et Sylvie à la suite de leur visite à Saint-Omer. J'ai été condamné à mort le 25 Juillet 1944 par le Tribunal Allemand de l'Air siégeant à Lille pour les motifs suivants: Organisation de résistance, des réfractaires français. Déporté en Allemagne en sursis d'exécution le 7 Août 1944, j'ai été libéré le 22 Avril 1945 par les Troupes Américaines alors que je me trouvais au pénitencier d'AMBERG en Bavière.

Ma femme fut également arrêtée le 13 Mars 1944, enfermée dans une cellule secrète pendant 4 mois à la prison de Loos lez Lille, mais fut acquittée par le Tribunal faute de preuves formelles sur le convoiage des aviateurs.

Adresses des personnes citées dans le présent rapport:

M. PAUWELS Maurice, est employé actuellement au Journal "VOIX DU NORD" place du Général de Gaulle à Lille.

M. MASSON Hubert, est actuellement Aspirant au Bataillon de l'Air à WAMBRECHIES (Nord).

M. GHORIS Maurice, arrêté en Octobre 1943, n'est pas encore rentré à son domicile route de Lille à CASSEL (Nord).

M. HAVET, Notaire à Lumbres, arrêté en Décembre 1943, n'est pas encore rentré à son domicile.

M. CHEVALIER, Directeur du Crédit Lyonnais à Saint-Omer, arrêté en Décembre 1943, n'est pas encore rentré à son domicile, rue de Longueville à Saint-Omer.

M. LECOINTE Jacques, Tanneur, enclos St-Bertin à Saint-Omer.

M. DEGRAEVE de Lederzeelle, également arrêté en Janvier 1944, déporté en Allemagne est rentré et demeure à Lederzeelle.

M. l'Abbé COURQUIN, Curé de St-Denis à Saint-Omer.

M. l'Abbé DECONNINCK, Curé de Notre Dame de Lourdes à Hellemmes demeure à FLERS lez LILLE 17 rue du Colonel Pollet.

Aviateurs Américains:

WOODS William mle 1926.8441 de SAN FRANCISCO.

LARVOLL CREASON - Téast 31 91 Steet Cansas City Missouri.

WAYNE GREER - Lennox Southdakota.

WALTER SATERFICID - Paces Virginia.

Lt Paul L. WOLFF 33 Tast Mi Dowwe Rad Phoeiz Arizona.

Daniel J. MERTES St Joseph Minnusta C/O al Mertes.

Les noms des 5 aviateurs acheminés et qui se trouvaient à Flers lez Lille sous la responsabilité de M. l'Abbé DECONNINCK ont été demandés à cet abbé et seront communiqués dès leur réception. Il en est de même pour les 5 autres aviateurs cachés par M. le Professeur BERTRAND du Collège d'Armentières.

Fait à Saint-Omer le 12 Juillet 1945